



LITTLE KMBO PRÉSENTE

L'HIVER FEERIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PRÉSENTATION DES COURTS-MÉTRAGES

DES HISTOIRES INCROYABLES

UNE PREMIÈRE ÉBAUCHE

LES PERSONNAGES

DANS QUEL FILM ?

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

DES HISTOIRES QUI VOUS PARLENT

LA DOUBLE FONCTION DU RÉCIT

LA FAMILLE ABORDÉE SOUS TOUS SES ANGLES

JE DESSINE MA FAMILLE

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

L'HIVER ET LES AUTRES SAISONS

EN QUELLE SAISON SOMMES-NOUS ?

MA SAISON PRÉFÉRÉE

L'HIVER ET SES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

CRÉE TES DÉCORATIONS

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

L'IMAGINAIRE, LE RÊVE

DES ANIMAUX FANTASTIQUES

DES MONSTRES PAS SI MONSTRUEUX

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

L'HIVER FÉÉRIQUE

"L'Hiver Féérique" est un programme de sept courts-métrages d'animation qui fera voyager les plus petits dans des mondes imaginaires et merveilleux.

Ces courts-métrages seront la porte d'entrée que nous emprunterons pour organiser des activités qui favorisent l'autonomie et structurent les apprentissages nécessaires à leur épanouissement dans le milieu scolaire.

Grâce à cette première initiation au cinéma, à l'image et à son déchiffrement, par les thèmes et questions soulevés dans chacun des courts-métrages, les enfants pourront échanger, argumenter et affirmer leur opinion. Ils pourront partager, tout au long de ces activités, leur expérience personnelle et subjective des courts-métrages, avec l'enseignant mais aussi avec leurs camarades. Le langage sera ainsi au cœur de l'ensemble des apprentissages.

Chaque enfant s'appropriera, au fil des activités, des connaissances et des compétences essentielles à son développement personnel au sein de la classe, de sa famille mais aussi de la société. Ces courts-métrages et leur étude, favoriseront le développement à la fois social, sensoriel, moteur et cognitif des enfants en les initiant aux différents moyens d'expression, en les sensibilisant à des formes culturelles variées, tout en contribuant à la construction de valeurs partagées.

Ce dossier a pour objet de mettre en place des activités structurées qui sollicitent la participation de chacun, des échanges et des jeux en commun permettant à l'enfant d'apprendre de façon ludique et amusante ; et de constituer un socle de compétences pour se construire et grandir.

Les images décrites dans le dossier pédagogique sont disponibles en téléchargement sur le site internet kmbo.com au format jpeg et peuvent être utilisées en classe.



PRÉSENTATION DES COURTS-MÉTRAGES

Au gré de délicates histoires, rassemblées autour de thèmes hivernaux et féeriques, ce programme évoque un monde merveilleux, adapté au jeune public. À partir de trois ans.

Chaque court-métrage utilise des techniques d'animations singulières ouvrant à des formes créatives très variées (tissu, dessins sur calque, pastel, etc) et originales.

Ces fables pleines de magie, attachantes et merveilleuses, ne manqueront pas d'éveiller l'intérêt et la curiosité des enfants.



L'HIVER EST ARRIVÉ

Une élégante renarde vole à l'automne ses couleurs : l'hiver est arrivé...



TOUTES LES ÉTOILES

Un garçon cueille dans la nature des étoiles qu'un rène distribue aux enfants des villes.



LE TEMPS DES ENFANTS

Alors que la nuit et la neige tombent, de drôles d'animaux rendent visite à un petit garçon et à son grand-père.



UNE PETITE ÉTOILE

Les aventures d'une petite étoile tombée du ciel la veille de Noël.



LES MOINEAUX SONT DES BÉBÉS PIGEONS

L'imagination d'un enfant transforme une triste journée d'hiver en conte de fées.



LAPINS DES NEIGES

Des lapins se promènent dans la forêt à la recherche d'un arbre à décorer. Cette nuit de Noël leur réserve bien des surprises...



LA PETITE MOUFLE ROUGE

La moufle d'une petite fille disparaît alors qu'elle joue dans la neige. Elle décide de poursuivre l'étrange voleur.

DES HISTOIRES INCROYABLES

Sept courts-métrages, c'est autant d'histoires et plus encore de personnages !

Il sera donc opportun de commencer par une série d'exercices qui seront un bon moyen de vous assurer de l'attention et de la compréhension des élèves lors de la séance de cinéma.

Ces exercices donneront aux élèves les clefs pour analyser et approfondir les histoires.

UNE PREMIERE ÉBAUCHE

À l'issue de la projection, prenez le temps avec les élèves de revenir brièvement sur chacun des courts-métrages. Les dépliant distribués en salle peuvent être un support et une aide pour engager la discussion. Déterminez ce qu'ils ont retenu de chacun de ces sept courts-métrages. Autant que faire ce peut, notez les éléments au tableau au fur et à mesure.

N'oubliez pas que ces échanges verbaux doivent les aider à s'approprier la forme écrite du langage. Il sera donc essentiel de les amener progressivement à reformuler leurs idées lorsque celles-ci ne seront pas claires ou ne pourront tout simplement pas s'écrire.

Cela conduira les élèves petit à petit à s'inscrire dans cette nouvelle exigence et à participer à la reformulation du texte.

Vous pourrez en profiter pour aborder avec eux l'aspect esthétique de chaque courts-métrage et définir ensemble les différents matériaux ou les différentes techniques qui ont été utilisées pour créer ces personnages et récits. N'hésitez pas à laisser les enfants émettre leur opinion. Pourquoi ont-ils préféré un court-métrage à un autre ? Ce qu'ils ont aimé et/ou moins aimé ? Etc. Cela leur donnera l'occasion d'exprimer, devant leurs camarades, leur goût et d'expliquer leur ressenti personnel.

Attention, il ne s'agira pas d'imposer son avis à l'ensemble de la classe !

LES PERSONNAGES

À partir des photogrammes de l'ensemble des personnages, créez un tableau avec les enfants qui permettra de les regrouper et de les présenter. Vous pourrez ensuite choisir avec eux une dénomination pour chacun de ces personnages, cela facilitera les échanges par la suite.

Poursuivez cette activité en leur demandant de décrire chacun de ces personnages. Notez au fur et à mesure au tableau les adjectifs qui sont utilisés. Puis dissociez ensemble ce qui relève de la description physique et de la description morale. Les élèves enrichiront leur vocabulaire au fil des échanges et apprendront à préciser leurs idées.

Enfin, il sera intéressant de leur demander quel est leur personnage préféré et pourquoi.



Leur choix mettra en exergue la façon dont ils se sont appropriés l'histoire et identifiés à un personnage en particulier.

Une petite parenthèse : pourquoi voir un film est une expérience personnelle ?

Lorsque l'on regarde un film, il y a toujours une part de nous-même qui s'identifie à un personnage ou à l'un de ses aspects, c'est un automatisme sans lequel les images que nous regardons ne nous toucheraient pas comme elles le font ! Cela dépend de notre personnalité, de notre sensibilité ou encore de notre émotivité. Il peut arriver que l'on ait une réaction d'approbation ou au contraire de rejet. C'est aussi cela qui rend une histoire digne d'intérêt, elle provoque en nous une émotion.

Revenons à la description de nos personnages, prenons par exemple la petite étoile du court-métrage *Une petite étoile* : La petite étoile est jaune et brille de mille feux. Tombée du ciel, elle se retrouve seule sur terre, tour à tour effrayée et nostalgique, sa mère lui manque.

	NOM SURNOM	DESCRIPTION PHYSIQUE	DESCRIPTION MORALE	PENSÉES DÉSIRS

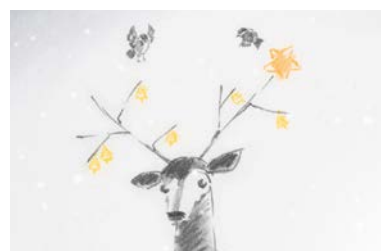
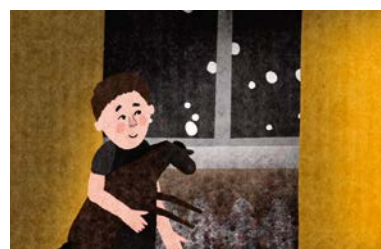
Pour aller plus loin, vous aurez la possibilité d'analyser avec eux les relations entre personnages, ainsi que la façon dont ces relations ont parfois évolué entre le début et la fin de l'histoire.

Par exemple dans *Lapins des Neige*, une famille de lapins est poursuivie par un grand méchant loup. On ne peut qu'être inquiet pour ces inoffensifs lapins. Il nous semble évident que le loup sera le plus fort ! Il est très gros et il a de très grandes dents bien aiguisées. Qui plus est, la famille de lapins est totalement inconsciente du danger. Pourtant la hase (lapin de garenne femelle), n'aura pas peur du loup. Elle saura immédiatement comment calmer ses ardeurs ! Mieux encore, ils fêteront Noël tous ensemble !

DANS QUEL FILM ?

Afin de vous assurer que chacun des sept courts-métrages aura bien été identifié, demandez aux enfants à quel court-métrage appartient chacune des vignettes ci-après. Toutes les vignettes sont disponibles en grand format sur le site internet www.kmbofilms.com

À l'issue de ce premier exercice, remettez les vignettes film par film dans leur ordre chronologique et légendez-les. Au besoin, vous pourrez leur remémorer les histoires de nos héros.



INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

L'ensemble de ces activités permettra aux enfants d'accéder au langage de l'évocation. Les enfants apprendront à verbaliser ce qui aura frappé leur attention mais aussi à se faire comprendre par leur interlocuteur. Ils auront le loisir d'exprimer leur ressenti, justifier leur point de vue dans un échange médiatisé par l'enseignant, ce qui les obligera à s'écouter mutuellement et à respecter la parole de chacun.

DES HISTOIRES QUI VOUS PARLENT

L'animation a cette particularité de pouvoir parler de tout aux enfants de la façon la plus simple qui soit. Les films pour enfants abordent souvent des sujets délicats. Ils ont vocation à dédramatiser des situations difficiles (qu'elles soient liées à la famille, aux relations amicales ou encore à la différence, etc.), en représentant les peurs et les colères enfantines.

Comme la littérature jeunesse, l'animation a le pouvoir de faire passer des messages, de donner des clefs ou encore de nommer les « monstres » par le divertissement. Sans effrayer le jeune public.

C'est un moyen d'apprentissage incroyable, un outil aux multiples facettes, ouvrant au dialogue et à l'échange.

LA DOUBLE FONCTION DU RÉCIT

Un film c'est une histoire, des personnages. Mais c'est parfois un peu plus complexe ! Derrière une histoire ou un personnage peut se cacher une autre histoire ou plutôt une autre interprétation de l'histoire. C'est la double fonction du récit : divertir et instruire.

À un premier niveau de lecture, le court-métrage propose une histoire assez simple, avec des personnages archétypaux, dont on sait par exemple tout de suite s'ils sont bons ou méchants. Tandis qu'à un second niveau de lecture, on pourra s'interroger sur le sens de l'histoire, et en dégager un enseignement ou une morale.

Aussi, essayez d'amener les enfants à réfléchir à un autre niveau de lecture possible pour chacun des courts-métrages du programme étudié.

En travaillant avec les enfants dans ce sens, vous pourrez par exemple vous appuyer sur le court-métrage *Toutes les étoiles*. Un petit garçon des villes qui ne connaît que le ciel gris et la pollution reçoit d'un fantastique règne une étoile qui vient illuminer sa nuit.

On pourrait imaginer que le réalisateur voulait critiquer ici le monde urbain et suffocant dans lequel on oublie l'existence même des étoiles. De la sorte, il rappelle aux spectateurs qu'il existe un monde au-delà de cet espace gris et restreint dans lequel ils grandissent.

Dans le court-métrage *Lapins des neiges*, la mère des petits lapereaux fait preuve de courage et de générosité envers un vieux loup affamé. Plutôt que de fuir en toute hâte, elle partagera ses bons bretzels avec ce dernier et ils finiront par passer un joyeux Noël tous ensemble, heureux et en harmonie.

Cette histoire nous dit quelque chose sur l'importance du partage, du courage et de l'absence de préjugé. Tout comme *La petite moufle rouge* où la petite fille, effrayée par l'aspect du « monstre moufle » part à toute jambe et se fait mal. Pourtant ce dernier viendra bander sa plaie. Même si son aspect physique est effrayant, ce monstre ne lui veut absolument aucun mal. Pour le remercier, elle lui offrira ses deux moufles et cet acte de générosité fera revenir le printemps et ses couleurs.

LA FAMILLE ABORDÉE SOUS TOUS SES ANGLES

La famille, c'est le socle à partir duquel l'enfant se construit. Pourtant, elle ne correspond pas toujours à ce que l'on souhaiterait ; parfois elle ne rassure pas, elle n'entoure pas comme on adorerait qu'elle le fasse.

Une famille est une entité souvent imparfaite, qui peut prendre des formes diverses et variées. C'est ce que nous allons voir au travers de ces divers courts-métrages, qui seront l'occasion d'en parler et de dédramatiser les situations familiales parfois tristes ou difficiles dans lesquelles évoluent les enfants.

Faites un premier tour de table en demandant aux élèves les différentes « cellules » familiales qu'ils ont pu repérer dans chacun des courts-métrages.

Dans *L'hiver est arrivé*, la petite fille se trouve seule avec sa grand-mère, tout comme le petit garçon vit seul avec son grand-père dans *Le temps des enfants*.

Dans *Les moineaux sont des bébés pigeons*, nous avons un petit garçon solitaire que sa mère emmène chez sa grand-mère. Alors que dans *Une petite étoile*, nous avons une petite étoile qui est entourée de nombreux frères et sœurs (au moins 8) et de sa mère, une famille nombreuse. Dans *Lapins des neiges*, nous avons une hase qui se promène avec ses trois lapereaux. Etc.



À ce stade, il pourra être intéressant de les faire réfléchir sur la figure familiale manquante dans l'ensemble de ces tableaux. En effet, à aucun moment n'apparaît la figure du père. Vous pourrez leur faire émettre des hypothèses expliquant l'absence du « père ».

Ou encore leur demander pourquoi pensent-ils que les enfants de *L'hiver est arrivé* et *Le temps des enfants* sont avec leurs grands-parents plutôt qu'avec leurs parents.

Il ne s'agit pas d'imaginer les pires scénarios, mais d'évoquer des sujets qui pourraient inquiéter les enfants. Par exemple, la séparation d'avec les parents, leur absence ou même leur décès. Les contes, les histoires, que ce soit dans les livres ou les films d'animation, sont souvent propices à ces discussions.

Vous trouverez de nombreux films d'animation, dans lesquels les héros ont des histoires familiales particulières : Cendrillon vit chez sa belle-mère avec ses trois demi-sœurs, les petites filles de Gru (*Moi, Moche et Méchant*) ont été adoptées, etc.

Faites ensuite réfléchir les enfants sur la définition du mot « famille ».

Elle pourra être différente selon les enfants, selon que l'on en donne une définition objective ou plus personnelle. Il est important qu'ils comprennent que la famille c'est avant tout une expérience intime et propre à chacun. Elle prend donc des formes différentes et aucune forme n'est meilleure qu'une autre. La famille a la valeur qu'on lui attribue.

Pour les plus grands, vous pourrez aborder avec eux l'évolution des schémas familiaux et des représentations de la famille au fil du temps dans notre société. En effet, aujourd'hui on rencontre : des familles recomposées, des familles monoparentales ou encore des familles homoparentales.

En partant des courts-métrages visionnés, interrogez les enfants sur les aspects positifs et les aspects négatifs de la fratrie dans les films.

Par exemple, dans *Les moineaux sont des bébés pigeons*, notre jeune héros semble bien seul et triste. Il s'ennuie. Les petits lapereaux de *Lapins des neiges* s'entre-aident et se surveillent les uns les autres. Dans *Le temps des enfants*, le petit garçon s'imagina des compagnons imaginaires. Dans *Une petite étoile*, les frères et sœurs étoiles jouent ensemble à cache-cache.

Ils pourront ensuite donner leur avis, qu'ils aient des frères et sœurs ou non, sur les avantages et les inconvénients d'avoir des frères et sœurs. Certains enfants seront amenés à exprimer ainsi les sentiments qu'ils ressentent vis-à-vis de leurs frères et/ou sœurs.

N'hésitez pas à dédramatiser et déculpabiliser les sentiments ambivalents et contradictoires qui peuvent exister au cœur d'une fratrie. Il n'est pas anormal d'être agacé, différent ou jaloux de son frère ou de sa sœur, bien au contraire !

Ceux qui n'ont pas de frères et sœurs devront aussi pouvoir donner leur avis.

JE DESSINE MA FAMILLE

Donnez carte blanche aux enfants ! Faites-leur dessiner leur famille telle qu'ils se la représentent.

Idéalement, fournissez-leur du papier A3 pour qu'ils aient assez d'espace pour s'exprimer.

Sur la base du volontariat, les enfants pourront ensuite venir présenter leur famille au reste de la classe en s'appuyant sur leur dessin.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Il est important que les enfants comprennent les histoires qu'ils regardent ou lisent, qu'ils développent leur capacité analytique tout en acceptant la part d'émotivité qui rend l'histoire si intéressante. En s'appuyant sur les courts-métrages, ils pourront s'épanouir dans le dialogue et l'échange de leurs expériences personnelles.

L'HIVER ET LES AUTRES SAISONS

Il n'y a pas de doute là-dessus, presque tous les court-métrages visionnés nous content des histoires hivernales. Pourtant, les indications temporelles ne sont pas clairement énoncées. Alors, qu'est-ce qui nous permet de repérer la saison ? Comment distinguer l'hiver de l'automne ? L'été du printemps ? Quel est le cycle des saisons ? Autant de questions auxquelles nous répondrons grâce aux exercices et activités suivants.

EN QUELLE SAISON SOMMES-NOUS ?

Revenez sur chacun des courts-métrages avec les élèves afin qu'ils repèrent les éléments qui leur ont permis de comprendre que l'histoire se passait en hiver.

Bien sûr, il y a la neige. On la retrouve dans presque tous les courts-métrages (*Lapins des neiges*, *L'hiver est arrivé*, *Une petite Étoile*, *Le temps des enfants*, *La petite moufle*, *Les moineaux sont des bébés pigeons*), mais ce n'est pas tout !

Qui pourra désigner d'autres éléments indicateurs ?

Par exemple, les arbres n'ont plus du tout de feuilles dans *Le temps des enfants* ou *La petite moufle*. Il y a aussi d'autres éléments, qui sont autant de conséquences de l'hiver. Voyez avec les enfants ce qui leur vient à l'esprit.

On pourra citer *Le temps des enfants*, où l'on aperçoit des gens qui font du ski ! Il y a aussi les vêtements que les gens portent (gros manteaux, chapkas ou bonnets, moufles, écharpes, etc) dans *Le temps des enfants* ou *Les moineaux sont des bébés pigeons*.

En outre, les enfants ont certainement repéré d'autres saisons dans certains des courts-métrages étudiés. Interrogez-les à ce sujet, quelles saisons ont-ils reconnu ? Et surtout comment les ont-ils reconnues ?

Vous pourrez par la suite faire un tableau avec les élèves récapitulant les caractéristiques essentielles de chacune des saisons.

Et notamment, les éléments suivants :

Combien de saison comptons-nous ?

Quelles sont les principales caractéristiques météorologiques pour chacune des saisons ?

À quoi ressemble la nature pour chacune des saisons ?

Comment s'habille-t-on selon les saisons ?

Où encore quelle activité peut-on pratiquer ?

MA SAISON PRÉFÉRÉE

Chaque élève pourra travailler sur la représentation de sa saison préférée.

En s'appuyant sur les courts-métrages, il sera ludique de les faire travailler à partir des matières. Cela leur permettrait de réfléchir à la façon dont ils peuvent représenter une chose en dehors de la couleur et des formes. Par exemple, la neige pourra être en coton, la mer en papier brillant, etc. Ils pourront s'inspirer des matériaux utilisés dans les courts-métrages.

À chacun de récolter ou rechercher les matériaux à partir desquels ils pourront réaliser des collages et donner de l'épaisseur à leur illustration.

L'HIVER ET SES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Il y a une chose que nous avons oublié d'aborder et pas la moindre ! Et l'on peut être sûr que plus d'un élève y aura été sensible : deux des courts-métrages semblent se passer à Noël !

Relevez avec les élèves tous les éléments qui les ont mis sur la voie pour chacun des deux courts-métrages concernés.

Lorsque l'on regarde *Lapins des neiges* c'est d'abord ce chant récurrent, qui rythme d'ailleurs tout le film, qui nous met sur la voie. Puis vient le moment où la famille arrive dans à la clairière et décore le sapin de guirlandes de glaces, de petits lampions, et d'une étoile à son sommet.

Pour *Une petite étoile*, on découvre rapidement un sapin décoré dans un salon ainsi que des cadeaux à son pied. Pourtant, il y a deux éléments qui nous mettent sur une autre piste. Nous voyons que certaines personnes sont déguisées et il y a un feu d'artifice dehors, ce qui nous fait plutôt penser au Nouvel An, qui dans notre calendrier grégorien correspond au 31 décembre.

Mais alors qu'en est-il ?

Il y a deux indices qui vous permettront de savoir quelle fête est à l'honneur.

Le premier est aussi le plus évident : le calendrier ! Accroché au mur dans l'entrée, à côté du porte-manteau, et sur lequel on discerne très clairement le chiffre 31.

Le deuxième indice, quant à lui, est beaucoup plus discret. Il tient à la nationalité russe du court-métrage. En Russie, la tradition veut que l'on ouvre la fenêtre pour laisser entrer le Nouvel An. Avez-vous repéré qu'il y avait une fenêtre ouverte ? (Fenêtre par laquelle notre petit étoile se verra éjectée dehors.)



Nous sommes donc maintenant assurés que l'histoire se passe bien pendant le Nouvel An.

Mais s'ils fêtent le Nouvel An, pourquoi s'échangent-ils des cadeaux ?

Pourquoi ont-ils un sapin de Noël ? *Un peu d'histoire...*

En Russie, on ne fêtait pas le Nouvel An. C'est au XVII^e siècle (il y a longtemps !) que le Tsar Pierre I oblige tous les citoyens de Russie à fêter le Nouvel An, le 31 décembre de chaque année. Depuis, cette fête est devenue une coutume pour les Russes et elle est même venue remplacer Noël ! Le Nouvel An en Russie se fête en famille, on décore un sapin pour l'occasion, on s'offre des cadeaux et de nombreux feux d'artifices illuminent la soirée !

Ce sera l'occasion d'expliquer aux enfants que tout le monde ne fête pas les mêmes choses en même temps à travers le monde, que cela dépend des cultures et de la religion pratiquée.

Par exemple le Nouvel An chinois ne se fête jamais à la même date !

Sur la base du volontariat les enfants pourront évoquer et présenter au reste de la classe certaines de leurs fêtes traditionnelles.

CRÉE TES DÉCORATIONS

Qui dit fête, dit décoration !

Faites travailler les enfants collectivement à la création de décorations pour la classe. Créez des petits groupes qui auront chacun des missions différentes : guirlandes de papier, petits personnages à l'aide de boîtes à œufs, de bouchons de liège, etc.



INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

L'objectif sera pour les enfants de reconnaître le caractère cyclique de certains phénomènes, d'utiliser des repères relatifs au rythme des saisons et d'apprendre à situer des événements dans l'année. Ils s'ouvriront aussi aux coutumes et traditions étrangères et réaliseront un projet commun.

L'IMAGINAIRE, LE RÊVE

L'imaginaire des enfants est particulièrement mis en avant par ce programme de courts-métrages. La plupart des enfants qu'on y rencontre, se racontent des histoires tout droit sorties de leur imagination, des histoires qui les rassurent ou qui leur permettent tout simplement de se sentir moins seul.

DES ANIMAUX FANTASTIQUES

Que ce soit dans *Le temps des enfants* ou encore *Les moineaux sont des bébés pigeons*, les enfants font appel à leur imagination pour passer le temps.

Dans *Le temps des enfants*, le petit garçon réveille le souvenir de sa rencontre avec le petit cheval grâce à l'odeur de son gant. Très vite, dans le film, son gant se transforme en une petite jument.

Demandez aux enfants si, d'après eux, le gant est vraiment devenu un petit cheval ou si comme on a pu le voir en amont, cela permet de raconter quelque chose sur cet enfant (la double lecture du récit). Et auquel cas, qu'est-ce que le réalisateur veut nous dire ?

Voici un petit garçon qui vit semble-t-il tout seul avec son grand-père. En se racontant des histoires, en faisant travailler son imagination, il se crée des compagnons de jeu, des confidents, des amis qui veillent sur lui.

Puis vient le rêve. Quelle est la différence entre le rêve et l'imagination ?

Comment cela s'illustre-t-il dans le film ? Quel changement notez-vous, lorsque l'on passe de l'imaginaire au rêve ?

Dans *Les moineaux sont des bébés pigeons*, le petit garçon semble bien solitaire, mais ce dernier à une imagination débordante !

Comment cela s'illustre-t-il dans le court-métrage ?

Si vous y avez prêté attention, vous avez dû vous apercevoir que les moments où l'imagination du petit garçon était en marche, étaient marqués par l'apparition de couleurs chatoyantes.

Les moineaux deviennent les bébés des pigeons et jouent à la corde à sauter. Les pingouins pêchent du poisson à la canne à pêche. L'un d'entre-eux apporte même un oreiller de neige au petit quand vient l'heure de dormir. Là encore, on pourrait réfléchir aux raisons pour lesquelles le petit garçon s' imagine tout ça ? Il n'est pas anodin que ce dernier rêve de sa maman quand le sommeil l'emporte...

Vous pourrez demander aux enfants si, eux aussi, parfois, s'imaginent des histoires et pourquoi le font-ils. Faites-les communiquer sur leurs sentiments.



DES MONSTRES PAS SI MONSTRUEUX

Nous avons dans ce programme un grand méchant loup qui s'avère être plus doux qu'un agneau et un terrible monstre de mouffles qui n'est autre que le printemps !

Décidément, les monstres ne sont plus ce qu'ils étaient ! Tant mieux...

Pourtant, on n'y peut rien, il n'y a pas une personne qui n'ait jamais eu peur du loup.

Expliquez en quoi et pourquoi les situations rencontrées par nos héros représentent des choses qui peuvent nous faire peur à nous aussi.

Essayez de comparer avec les enfants les différents objets de leur peur.

La peur irrationnelle qu'une sorcière vienne nous rendre visite pendant la nuit n'est pas la même que la peur de nous faire gronder par exemple. Celle-ci est beaucoup plus rationnelle ! Quand on fait une bêtise en classe ou à la maison, on récolte souvent une punition. Ce qui fait peur, c'est que l'on sait ce qui nous attend ! Cela est donc très différent de la peur d'un « monstre ».

Demandez aux enfants de quoi ils ont peur et pourquoi en ont-ils peur.

Essayez de leur demander comment ils font pour se rassurer.

À l'issue de ces échanges, chaque enfant pourra dessiner son monstre et le présenter à la classe.

Comment s'appelle-t-il ? Quelle est sa particularité ?

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

L'imaginaire vient souvent enrichir les formes d'expressions des enfants. Il ne faut pas le négliger, au contraire. Ce dernier est souvent un prolongement des sentiments ou des questions de l'enfant. Ce sera par ailleurs là encore, l'occasion de donner des clefs pour rendre leurs peurs et tracas plus acceptables.

